

## **L'origine des Pyrénées : mythologique et scientifique.**

Le travail de lecture consiste à croiser une explication littéraire de la formation des Pyrénées (la légende de Pyrène) et scientifique (la collision des plaques eurasienne et ibérique).

Rien n'est plus agréable que le début de l'été. L'air y est frais et les orages encore lointains, les forêts profondes et secrètes, les torrents vifs.

Pyrène, une jolie jeune fille blonde, était assise sur le seuil de sa maison et filait paisiblement sa quenouille. Elle rêvait comme toutes les autres jeunes filles de son âge. Son rêve avait en cet instant la forme d'un jeune homme aux traits doux, à l'air hardi.

- Où es-tu donc ? murmurait-elle.

Mais il n'y avait que les animaux de la basse-cour et ses parents pour l'entendre.

- Il ne faut pas parler toute seule, dit son père d'un air bougon, cela attire les esprits.

Pyrène aurait voulu sourire. C'était justement ce qu'elle désirait. Mais elle n'en eut pas le temps. Elle poussa un cri de surprise. Il y avait devant elle un jeune homme aux traits doux et hardis à la fois, au regard vif et aux abondants cheveux bruns.

- Qui es-tu ? murmura enfin la jeune fille.

- Je suis Hercule, dit l'homme.



- Hercule...

Mais elle ne put en dire plus. Son père était debout sur le seuil de la porte.

- Je ne fais que passer, dit Hercule. J'ai très soif. Je suis allé capturer les bœufs à Cornes d'or et je retourne chez moi.

Pyrène lui versa à boire et écouta le jeune homme parler. Il revenait tout simplement de l'extrémité du monde connu. Il marchait depuis longtemps vers l'est où était son pays.

Pyrène regardait Hercule avec des yeux brillants. Le jeune homme comprit ce langage et revint à la nuit tombante près de la maison. Là, les jeunes gens se parlèrent plus longuement encore et à voix basse.

- J'aimerais tant que tu restes ici, dit Pyrène. Que tu deviennes berger. Nous aurions le plus beau troupeau du pays.

- Oui, répondit sincèrement Hercule. Le soir, tu entendas mon appel quand je regrouperai le troupeau. Tu sauras alors que je ne tarderai plus.

Elle se voyait filant la laine sous le vieil ormeau ou auprès de la fontaine. Il se voyait berger veillant sur ses moutons et les protégeant des ours et des loups.

Tout l'été ils se rencontrèrent ainsi au plus secret de la forêt. Parfois, quand il faisait trop chaud, ils allaient se baigner dans le torrent. Nul ne connaissait leur amour, tant ils se satisfaisaient de leurs longues et tendres rencontres. Hercule n'allait plus sur les chemins et Pyrène revenait chaque soir avec des paniers remplis de fraises, de mûres ou de myrtilles.



Mais le temps de ces amours allait prendre fin. Les orages de plus en plus violents annonçaient l'automne.

– J'irai trouver tes parents, dit Hercule, et l'on se mariera. Cela ne semblait pas faire le moindre doute.

L'automne arriva et aussi le dernier jour passé dans la forêt. Hercule attendait Pyrène assis sur un rocher et respirant les mille odeurs d'herbe et de feuilles. Pyrène n'allait pas tarder. Ils sortiraient ensuite de la forêt pour rejoindre le village. Hercule était heureux. Lui qui n'avait été qu'un vagabond, allait désormais se poser. Et ce pays – il en avait vu tant – lui plaisait réellement beaucoup.

Soudain, Hercule entendit dans le ciel l'appel des oies sauvages. Il reconnut aussitôt leurs cris profonds. Il sut qu'elles retournaient vers son pays. En lui tout se bouleversa. *C'est un présage, se dit-il. Il faut que je parte.* Il se leva et partit aussitôt vers l'est, pris brusquement par la migration.

Il courut d'abord, puis marcha très vite, s'éloignant rapidement de la forêt et de Pyrène.

\*

\* \*

Comme à son habitude, Pyrène, le cœur léger, alla près des rochers pour retrouver Hercule. Elle était aujourd'hui encore plus heureuse. Elle allait lui annoncer qu'elle attendait un enfant.

Arrivée, elle appela Hercule mais nul ne lui répondit. Les oiseaux eux-mêmes faisaient silence autour d'elle. Alors elle comprit tout : Hercule était parti.

La plus terrible tristesse s'abattit sur la jeune fille. Elle



n'hésita pas. Elle courut vers l'est sans plus attendre, à perdre haleine, traversant les fourrés de ronces, grim pant aux flancs arides des collines, pataugeant dans les étangs, ne s'arrêtant que pour boire et pour pleurer. Quand elle comprit qu'elle ne rattraperait jamais Hercule, elle se coucha sur l'herbe et poussa un immense cri de tristesse.

Alors les loups affamés arrivèrent de toutes parts. Pyrène lutta quelque temps, espérant encore que Hercule vienne la sauver. Mais il n'y avait plus d'espoir. Alors elle lâcha son bâton, poussant un cri encore plus fort que les autres. Les loups se jetèrent sur elle.

Hercule au loin entendit ce cri. Il n'hésita pas. Il revint, courant encore plus vite sachant que Pyrène était en danger. Mais lorsqu'il arriva, il n'y avait plus sur le sol que quelques os blanchis. Fou de douleur il s'attaqua aux rochers, les remua et les jeta sur les loups qui s'enfuyaient. Ensuite il déposa les restes de la jeune fille sur une literie de fleurs et de feuilles. Puis il empila de gros blocs de pierre en guise de tombeau.

Tant que dura sa tristesse il amassa ainsi les rochers créant une haute montagne. Avant de partir, il mit le feu. Tout brûla : forêts, bois, prairies. Des marins grecs passant au large nommèrent la montagne de feu en leur langage.



**L'origine des Pyrénées selon « La légende de Pyrène ».**

Lis le texte et réponds aux questions.

- **Hercule.**

Qui est Hercule ? Quel est ce pays qu'il veut retrouver ?

Que penses-tu de son attitude ? Qu'aurais-tu fait à sa place ?

- **Pyrène**

Donne 5 adjectifs qui peuvent qualifier Pyrène .Justifie en t'appuyant sur le texte.

Rêveuse	

- **Les Pyrénées**

Explique comment selon la légende se sont formés les Pyrénées.

<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
-------------------------

- **Lexique :**

Recherche la définition des mots et explique-les avec tes mots.

Un présage :

Filer une quenouille :

Donne un mot de la même famille permettant d'orthographier les mots suivants :

Un torrent (torrentiel)-abondant (.....)-le berger (.....)-  
profond (.....)-un pays (.....)-un lit  
(.....)

## Une explication plus scientifique et...moins poétique

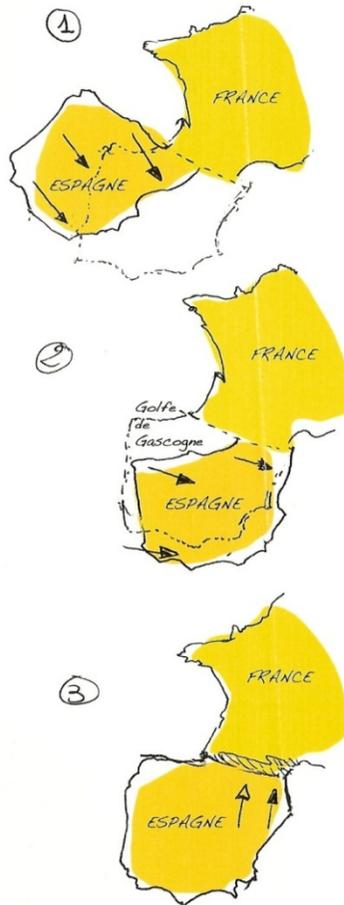
### LES PYRÉNÉES

Il y a 500 millions d'années, les deux continents géants, la Laurasia et le Gondwana, se rapprochent. Des montagnes s'élèvent, parmi lesquelles les Pyrénées, et un volcan : le futur pic du Midi d'Ossau. L'érosion fait son œuvre et aplanit le massif en une centaine de millions d'années.

Il y a 140 millions d'années s'ouvre l'océan Atlantique Nord. L'Amérique du Nord se sépare progressivement de l'Europe et de l'Asie. La plaque espagnole, qui se trouve alors proche de la Bretagne, glisse lentement vers le sud de la France.

Il y a 110 millions d'années, s'ouvre l'actuel golfe de Gascogne qui fait pivoter l'Espagne et la rapproche de la France. Elle n'en est plus alors séparée que par un bras de mer peu profond. Sous l'eau se trouve l'ancienne montagne aplanie.

Il y a 65 millions d'années, la poussée de l'Afrique sur l'Europe pousse la petite plaque ibérique vers le nord. La naissance des Alpes entraîne également une poussée de l'Europe vers l'Afrique. Entre les deux, le plancher du bras de mer se trouve pris comme dans un étau et s'élève. Il entraîne le massif ancien vers le haut, ce qui formera les actuelles Pyrénées.



Plis de la pointe Sainte-Barbe, Saint-Jean-de-Luz, Pays basque.

**Une explication plus scientifique et...moins poétique**

Lis le texte en t'intéressant plus particulièrement à ce qu'il s'est passé il y a 65 millions d'années.

- Quelles plaques entrent en collision à cette période géologique ?

--

- Pourquoi a-t-on choisi d'associer les plis de Saint Jean de Luz à ce texte ?

--

Explique par un texte et un schéma la formation des Pyrénées.


**N2.**

Lis l'ensemble du texte en t'intéressant plus particulièrement à ce qu'il s'est passé il y a 500 millions d'années et tente d'expliquer pourquoi on parle « des Pyrénées anciennes et des Pyrénées jeunes ».
